

se persuade de l'obtenir, dans la croyance qu'ils ne pourront jamais agir séparément de la Grande-Bretagne dans quelque conjoncture que ce soit; le Ministère est constamment attentif sur l'Espagne, comme la Puissance la plus à ménager dans le tems critique où l'on se trouve. Le Chevalier d'Abreu, Ministre de cette Couronne, qui le remarque, n'hésite point de lui déclarer, que le Roi son Maître veut conserver, à quelque prix que ce soit, les droits qu'il a sur le Golfe de *Campeche* & la Baye de *Honduras*, sans permettre que les Anglois y forment jamais des établissemens qui y soient préjudiciables. Ce Ministre insinué, en même-tems, que les Armateurs Anglois soient toujours bien circonspectés dans leur conduite à l'égard des Bâtimens Espagnols qui fréquentent les Ports de France; & que ces articles étant bien observés, les Escadres de Sa Maj. Catholique, dont deux viennent d'être mises en mer, n'auront pour objet que la protection du commerce & de la navigation de ses Sujets.

Le Régiment d'Infanterie qu'avoit le Général Fowke, ci-devant Gouverneur de *Gibraltar*, & qui a été demis de son service, a été donné au Colonel Jefferys, qui commandoit dans *Minorque* sous le Général Blackeney, & qui est arrivé depuis quelques jours à *Londres*. Les déclarations que cet Officier a faites à son retour, paroissent avoir contribué à resserrer de nouveau l'Amiral Byng, qui est présentement gardé à vûe dans sa chambre, à l'Hôpital Royal de *Greenwich*. Cet Amiral sera bientôt dans le cas de produire les preuves qu'il croit pouvoir apporter pour sa justification: Car tout se prépare pour le Conseil de guerre devant lequel il sera amené,